

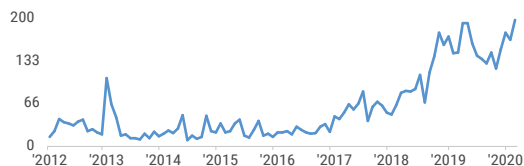


La crise humanitaire dans la zone frontalière du Mali, du Burkina Faso et du Niger connaît une détérioration sans précédent - avec plus de 3 millions de personnes en situation d'insécurité alimentaire sévère due à la montée de l'insécurité et aux chocs climatiques, alors que la pandémie de COVID-19 se propage rapidement à travers la région. Les systèmes de santé des pays du Sahel central figurent parmi les plus fragiles au monde. Parallèlement, l'augmentation sans précédent de la violence armée force les gens à fuir et prive les communautés vulnérables de services essentiels - notamment de soins de santé - car les assaillants armés ciblent directement les écoles et les centres de santé. Au total, plus de 4 000 écoles et 241 centres de santé ont cessé de fonctionner en raison de la violence et de l'insécurité. Le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays a plus que quadruplé en un an, atteignant 1,2 million de personnes déplacées, en plus de 107 000 réfugiés. Dans les zones densément peuplées, comme les sites de déplacement qui ne disposent pas d'un accès adéquat aux abris, à l'eau potable, à l'hygiène et aux installations sanitaires de base, les risques de transmission sont accrus. Pour les communautés vulnérables, l'impact cumulé de la détérioration du conflit, de l'insécurité alimentaire et de la propagation du COVID-19 sera dévastateur. Avant l'épidémie, on s'attendait déjà à ce que le nombre de personnes confrontées à l'insécurité alimentaire sévère atteigne 3,7 millions pendant la période de soudure de 2020, soit une augmentation de 110 % par rapport à l'année dernière. La fermeture des marchés et des frontières destinée à limiter la propagation de la pandémie aura certainement un impact sur les moyens de subsistance et aggravera la situation. En 2020, 7,5 millions de personnes dans les régions touchées ont besoin d'une aide d'urgence. En soutien aux autorités nationales et locales, les partenaires humanitaires intensifient leurs opérations pour sauver des vies et atténuer les souffrances humaines tout en adaptant leurs programmes pour limiter la propagation du COVID-19. Toutefois, des ressources supplémentaires sont nécessaires de toute urgence. Fin avril 2020, seuls 12 % des 988 millions de dollars US nécessaires à la réponse ont été reçus.

### INSÉCURITÉ

**197** INCIDENTS SÉCURITAIRES  
**871** PERSONNES TUÉES

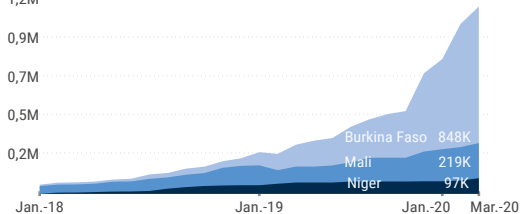
Évolution des incidents sécuritaires



### DÉPLACEMENT

**1,2M** PERSONNES DÉPLACÉES INTERNES (PDI)  
**107K** RÉFUGIÉS

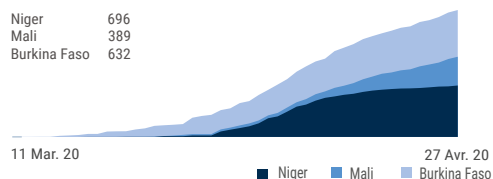
Évolution de la situation de PDI



### COVID-19 Pays entier

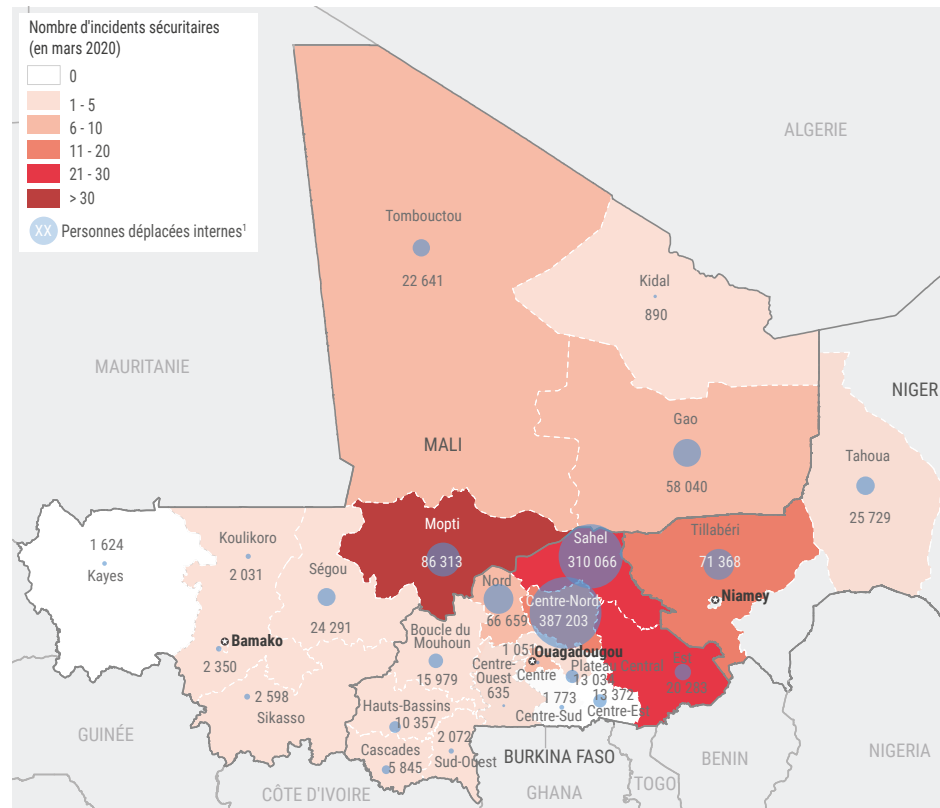
**1 717** CAS CONFIRMÉS  
**94** DÉCÈS

Évolution des cas confirmés

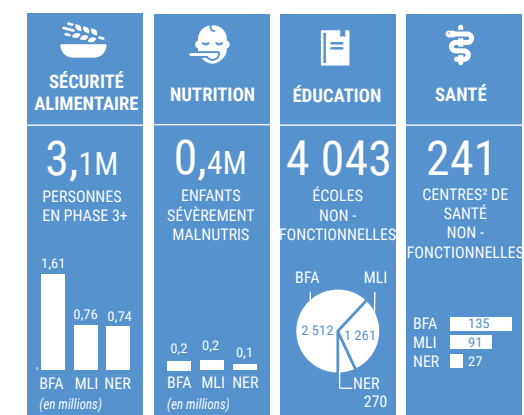


### SITUATION HUMANITAIRE PAR RÉGION

**7,5M** PEOPLE IN NEED  
**6,1M** PERSONNES CIBLÉES

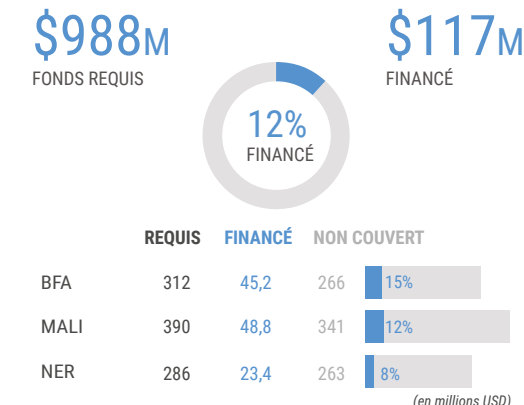


### SITUATION HUMANITAIRE PAR SECTEUR



<sup>2</sup> Avant la pandémie de COVID-19 BFA = Burkina Faso, MLI = Mali, NER = Niger

### FINANCEMENT - PLANS DE RÉPONSE HUMANITAIRE 2020



<sup>1</sup> avril 2020 (Burkina Faso), mars 2020 (Niger) et février 2020 (Mali).

Les désignations et les limites administratives utilisées sur ce produit n'impliquent pas une reconnaissance officielle par l'Organisation des Nations Unies.

Sources: ACLED, CEIE WG, Cadre Harmonisé Mars 2020 - Courant (Janvier - Mai 2020), CMP, CONASUR, DTM, FTS, Gouvernement, Bureaux pays OCHA, Ministère de l'Éducation, UNHCR, UNICEF Contact: ocharowca@un.org www.unocha.org www.reliefweb.int